

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Clemens à Tarchamps se caractérise comme suit :

L'église Saint-Clemens¹ de langage architectural historiciste est implantée au nord-ouest du pays, à Tarchamps (*lischpelt*)², dans la commune du Lac de la Haute-Sûre, dans le canton de Wiltz (**AUT, GEN, SOC**). Tarchamps fait partie depuis 2017 de la nouvelle paroisse Saint-Pirmin³. Le village est délimité à l'ouest par la frontière belge, à proximité. L'entrée de l'église marque le noyau du village. Une place, destiné au monument de l'indépendance du Luxembourg, s'étend le long de l'église au sud-ouest (**SOH**). Une parcelle vierge, attribuée aujourd'hui au parking se dresse au nord-est. Au nord-est l'église a été complétée après la guerre d'une sacristie sous forme d'une typologie d'une petite maison liée par une aile de couloir au chœur de l'église.

La carte du comte de Ferraris (1770-1778) renseigne sur l'existence d'une église au sud-ouest de l'emplacement de l'église actuelle probablement sur l'ancien cimetière⁴. Le plan cadastral historique de 1828⁵ renseigne sur une église qui se situait également en plein milieu de l'ancien cimetière existant au sud-ouest de l'actuel emplacement de l'église.

La très ancienne paroisse qui est la seule au Luxembourg de porter le titre du pape Saint-Clemens, qui est considéré comme étant le troisième successeur de Saint-Pierre (*Sankt Petrus*) de Rome.⁶ La liste des prêtres peut être retracé jusqu'au 13^{ème} siècle.⁷

L'église, qui a été érigée entre 1902 et 1904 remplace une église qui se situait en plein milieu du cimetière⁸, vraisemblablement encore celui qui est visible aujourd'hui en contrebas de la rue 13, Duerfstrooss en face de l'église actuelle (**LHU**). Après les destructions de la Seconde Guerre mondiale une reconstruction considérable a eu lieu⁹ (**LHU, SOC, EVO,**).

¹ Adresse: 13, Duerfstrooss L-9689 Tarchamps, Stauséigemeng

² <https://lb.wikipedia.org/wiki/Eeschpelt>: consulté le 17/05/2024.

„(...) d'topografesch Kaart op geoportail.lu nennt d'Uertschaft Tarchamps (Ischpelt), ma wann een um Portail no Ischpelt oder no lischpelt sicht, da kënn als Resultat just Urspelt (Ischpelt). D'Recherche no Tarchamps oder och no Eeschpelt bréngt dann Tarchamps (Eeschpelt) (...)“

³ <https://data.matricula-online.eu/sl/LU/luxembourg/tarchamps/>: consulté le 17/05/2024

„(...) 2017 (Kirchlicher Anzeiger Nr. 3-4, Mai 2017): Territoriale Neuordnung der Pfarreien, Auflösung der Pfarrei Tarchamps (Zivilgemeinde Lac de la Haute-Sûre): Zuordnung der gesamten Pfarrei (Tarchamps; Watrange) zur neu errichteten Pfarrei «Öewersauer Saint-Pirmin» (...)“

⁴ Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique. 1777. Carte de Cabinet Pays-Bas autrichiens et de la Principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Brüssel, 3. Aufl. 2009, Assenois 199, consulté le 17/05/2024.

⁵ Urkadaster, Harlange, section A1 de Tarchamps de 1828

⁶ LANGINI Alex, Kirchen im Kanton Wiltz, Tarchamps/lischpelt, Pfarrkirche Sankt Clemens, S.251, 2009.

⁷ LANGINI Alex, Kirchen im Kanton Wiltz, Tarchamps/lischpelt, Pfarrkirche Sankt Clemens, S.251, 2009.

⁸ LANGINI Alex, Kirchen im Kanton Wiltz, Tarchamps/lischpelt, Pfarrkirche Sankt Clemens, S.251, 2009.

⁹ LUXEMBURGER WORT,

Dans l'espace du chœur ont été conservés un retable baroque avec ses portes latérales de sacristie **(AUT, PDR)**. Les grilles sur ces portes rendent possible de chaque côté l'utilisation du passage comme confessionnal **(AUT, PDR)**. Plusieurs statues datent du XVIII^{ème}, dont le patron de l'église Saint-Clemens. Les vitraux du chœur ont été conçus par l'artiste G. Picard et exécutés par le vitrier L. Loudvig en 1950 **(AUT, PDR, OAT)**. Les vitraux près du baptistère à l'entrée ne sont pas signés mais sont probablement l'œuvre du même artiste et vitrier. Les vitraux en plomb modernes ont été conçus et exécutés par Robert Emeringer¹⁰ en 1998 **(AUT, PDR, EVO)**. Les deux cloches de 1852, assez sobres sans ornements ne sont pas datées ni étiquetées et proviennent probablement de la fonderie de Baukem Bochum (*Bochumer Verein Gelsenkirchen*) **(AUT)**.¹¹

Sur le plan architectural nous constatons des anomalies. L'entrée du public se réalise de nos jours du côté arrière de la nef. La sacristie en revanche est rendue accessible depuis l'ancienne entrée de l'église au pied du clocher **(EVO)**. Des éléments comme les encadrements néo-gothiques des fenêtres du vaisseau unique y figurent. **(AUT, PDR)**. Les encadrements ont été peints de la même peinture blanche que la façade. Celle-ci est couverte d'un enduit projeté blanc. Un historicisme se retrouve dans le développement des colonnes galbées présentant des chapiteaux à fleurs d'acanthé et des volutes **(AUT, PDR)**. Le fronton, présentant au milieu un trilobe non percé, est encadré par un arc brisé profilé. **(AUT, PDR)**. Au-dessus du fronton un abri à deux pentes finit la composition de l'entrée. Une rosace et des fenêtres jumelées encerclées par des encadrements en pierre se trouvent au-dessus **(AUT, PDR)**. Des contreforts doublés s'appuient de manière rythmée le long du vaisseau principal **(AUT, PDR)**.

A l'intérieur l'église présente des voûtes au niveau de la nef et du chœur ainsi que les pilastres du vaisseau et de l'arc triomphal du chœur, qui datent probablement de la période de construction **(AUT)**. L'escalier et la tribune sont probablement l'œuvre de reconstruction après les séquelles de la guerre.

Le retable baroque se trouve dans une niche de l'espace du chœur **(AUT)**. L'autel actuel se trouve une marche plus haute que l'espace de la nef **(AUT PDR)**. Les autels modernes latéraux accueillent chacun une statue et se trouvent au même niveau que l'autel moderne. **(AUT, PDR, EVO)**. Des balcons arrondis avec garde-corps en fer forgé se trouvent 3 marches plus haut derrière l'autel et devant la niche du chœur dédié à l'autel baroque peint au fil du temps en blanc. **(AUT, PDR, EVO)**.

La tour du clocher est pourvue d'une base de toiture tronquée (présentant des chiens assis à ailettes sur ces quatre pans de toiture) recevant une flèche de section octogonale, divisée en deux par un anneau de renfort au milieu de la flèche **(AUT, PDR)**. Une girouette vient orner sa pointe **(AUT)**.

En vue de l'état et des qualités pré-décrites, son architecture du XX^{ème} siècle aux clins-d'œil néoclassiques et de la période de l'historicisme de l'entrée, avec son retable baroque, même s'il a été repeint, les vitraux de plomb provenant de l'artiste G. Picard et vitrier L. Loudvig et de l'artiste vitrier Robert Emeringer, les deux cloches provenant de la fonderie de Baukem, les voûtes et pilastres du vaisseau et de l'arc triomphal du chœur, sa tour avec sa girouette, l'église sise 13, Duerfstrooss L-9689 à Tarchamps de la commune de la Haute-Sûre (*Stauséigemeng*), mérite d'être protégée sur le plan national. **(AUT, GEN PDR, SOC, LHU, EVO)**.

¹⁰ <http://www.art-glass-verre.com/pages/new%20stained%20glass/Churche%20Tarchamps.html>:
lien consulté le 17/05/2024

¹¹ REIFF Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, Band II, Campanarum Carmina*, 1999, p. 376.

Critères remplis : authenticité **(AUT)**, genre **(GEN)**, période de réalisation **(PDR)**, histoire sociale ou des cultes **(SOC)**, histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation **(LHU)**, évolution et développement des objets et sites **(EVO)**.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-Clemens à Tarchamps (nos cadastraux 35/4623, 36/3839, 35/4624, 34/4358, 31/4412, 38/4364, 37/4362 et 35/4359). Les membres proposent d'analyser également le cimetière de Tarchamps (nos cadastraux 99/4370 et 99/2996) en vue d'une éventuelle protection nationale.

Présent(e)s : Alwin Geimer, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Paul Ewen, Régis Moes.

Luxembourg, le 17 juillet 2024